

Une brève histoire de l'école primaire du Sacré-Cœur

L'école du Sacré-Cœur est la doyenne de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS). En effet, il s'agit de l'établissement, toujours actif, le plus ancien du réseau public francophone (anciennement du réseau public catholique) ; par exemple, le site du pavillon Mitchell peut aussi rivaliser au sujet de l'ancienneté, mais est originellement issu de la Commission scolaire protestante.



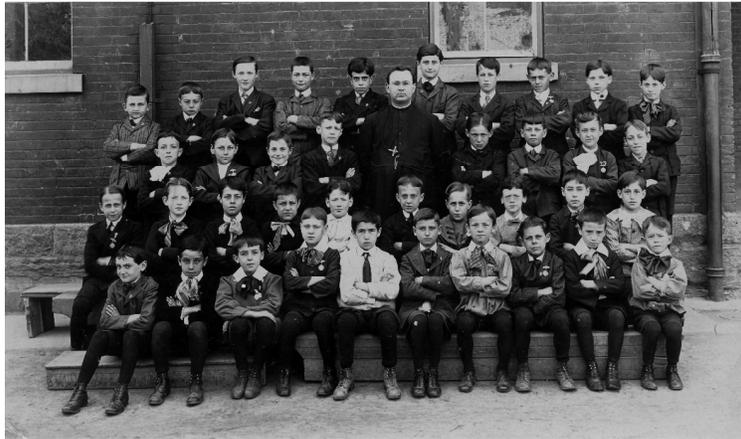
L'école du Sacré-Cœur de Sherbrooke, communément appelée « École du Centre », vers 1910. (Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke, ISI)

L'histoire de l'école du Sacré-Cœur remonte à janvier 1882, où des membres de la communauté religieuse des Frères du Sacré-Cœur sont officiellement engagés pour diriger la nouvelle « École du Centre » qui est érigée pendant l'été 1882. Il faut souligner qu'entre 1876 et 1882, c'est-à-dire entre la création de la Commission scolaire catholique

et la fondation de l'école du Sacré-Cœur, seuls quatre écoles couvrent les besoins de l'ensemble des enfants catholiques de la Cité de Sherbrooke : deux petites écoles mixtes pour les quartiers Nord et Est et deux écoles au centre-ville. L'une de ces deux dernières est l'« École du Centre », qui reçoit les jeunes garçons, alors que l'autre est le couvent du Mont Notre-Dame, fondé en 1857, qui accueille les filles. De fait, les jeunes filles catholiques fréquentent, pendant des décennies, le Mont Notre-Dame de Sherbrooke, dans des classes subventionnées par la Commission scolaire catholique. À l'époque, le couvent est séparé en deux secteurs : le pensionnat (section privée, fréquenté

essentiellement par les filles de l'élite locale) et l'externat (section publique, accessible aux filles du quartier). Cet externat public est connu sous le nom d'école Saint-Michel.

À sa fondation en 1882, la toute nouvelle école du Sacré-Cœur reprend donc le mandat de l'ancienne « École du Centre » et accueille les jeunes garçons du quartier Centre-Sud ; l'ancienne école de la rue Gordon est d'ailleurs vendue à un particulier en juillet 1882. Au moment de son



Classe de l'école du Sacré-Cœur, vers 1911. (*Fonds Famille Denault, Société d'histoire de Sherbrooke, IP482*)

ouverture, le 18 septembre 1882, 315 élèves sont inscrits à l'école du Sacré-Cœur. En 1906, l'édification d'une annexe permet l'agrandissement de l'établissement.

Fait particulier, l'école est temporairement transformée en hôpital d'urgence au début du mois d'octobre 1918. C'est que la grippe espagnole commence à frapper la population sherbrookoise, suite au retour des soldats canadiens, dans le contexte de la fin de la Première Guerre mondiale. À Sherbrooke, dès le 25 septembre 1918, soit seulement quelques jours après la déclaration des premiers cas, « les autorités municipales évaluaient à plus de 400 le nombre de personnes atteintes. Le 3 octobre, déjà plus de 700 cas étaient signalés ». Débordées, les autorités médicales de la Ville profitent donc de ce bâtiment central au bénéfice de la santé publique.

Puis, en 1935, un débat divise les commissaires d'écoles comme les contribuables. On hésite effectivement, dans un contexte où la crise boursière de 1929 affecte encore l'économie, entre la rénovation du bâtiment ou la reconstruction complète de l'établissement. Suite à différentes analyses et discussions enflammées, la majorité des commissaires optent finalement pour la construction d'un tout nouveau bâtiment sur le

même site que l'école érigée en 1882, au coin des rues Gillespie et Ball. La confrontation est cependant si vive que le commissaire Charles-Émile Bachand remet sa démission en mars 1936. Les architectes J.-Aimé Poulin et Louis-N. Audet sont engagés afin de préparer les plans et devis de la nouvelle école, alors que le contrat de construction est accordé à l'entrepreneur général J. R. Royer ltée, pour la somme de 128 900 \$. Le bâtiment actuel est donc « l'héritier » du chantier controversé de 1935-36.



L'école du Sacré-Cœur, vers 1980. (Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke, ISI)

Suite au départ des Frères du Sacré-Cœur, lors de l'été 1964, l'ancienne résidence des religieux est convertie en classes supplémentaires. Ces travaux, terminés en juin 1966, permettent à l'école du Sacré-Cœur d'accueillir les élèves de sept classes primaires de filles de l'école Saint-Michel, qui se concentre dès lors à

l'enseignement secondaire. Le début de la mixité et le départ de la communauté religieuse ouvrent un nouveau volet de l'histoire de l'établissement. Ce renouveau est aussi marqué par une modification partielle de la vocation de l'école, à partir de septembre 1972. Dès ce moment, l'école du Sacré-Cœur n'est plus seulement un établissement primaire de quartier, mais possède aussi le statut d'institution à vocation particulière, avec ses classes d'arts avec une concentration en musique. L'expérimentation des premières années est concluante, si bien que les commissaires renouvellent constamment ce programme depuis. En fait, le succès est tel, qu'aujourd'hui l'ensemble des élèves de l'école sont inscrits au programme à vocation artistique, mettant du même coup fin au statut d'école de quartier.